Histoire de France par les chansons. 6, Le Roi Soleil

Numéro d'inventaire : 2010.04638
Auteur(s) : France Vernillat
Pierre Barbier
Type de document : disque
Éditeur : Le chant du monde
Imprimeur : Chaumès & Cie imp.
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1959 (restituée)
Inscriptions :
• lieu d'impression inscrit : Paris
• marque : Le chant du monde ; LDY-4106
Matériau(x) et technique(s) : vinyle
Description : Pochette souple illustrée contenant un disque microsillon 33 tours.
Mesures : diamètre : 17,5 cm
Notes : Disque contient - 1ère face : 1. Sur la prise de la Franche-Comté ; 2. Complainte de Guillaume d'Orange ; 3. Puisqu'il me faut mourir ; 4. La mort de Colbert ; 5. La prise de Philippsbourg ; - 2e face : 6. Sur la bataille de Steinkerque ; 7. Le bout de M. d'Argenson ; 8. Révocation de l'Édit de Nantes ; 9. Pour être des Fermes du Roi ; 10. Sur une dame quiétiste ; 11. Ah! Pourquoi tant écrire? ; 12. Contre Mme de Maintenon ; 13. Mort de Louis XIV. Interprètes : Quatuor de la Cité, Eric Amado, Germaine Montéro (chant), Jean-Christophe Benoît (baryton), Louis-Jacques Rondeleux (basse), Sylvaine Gilma (sprano), Claudine Collart (soprano), Monique Rollin (guitare), Laurence Boulay (clavecin). Illustration recto pochette: Photo Rigal.
Mots-clés : Histoire et mythologie
Musique, chant et danse
Utilisation / destination : chant
Autres descriptions : Langue : français
ill.
Voir aussi : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k88415903

France Vernillat et Pierre Barbier

HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS

78.1
ANT

6 le Roi Soleil

CLAUDINE COLLART

SYLVAINE GILMA

GERMAINE MONTERO

ERIC AMADO

JEAN-CHRISTOPHE BENOIT

LOUIS-JACQUES RONDELEUX

QUATUOR DE LA CITÉ

LE CHANT DU MONDE

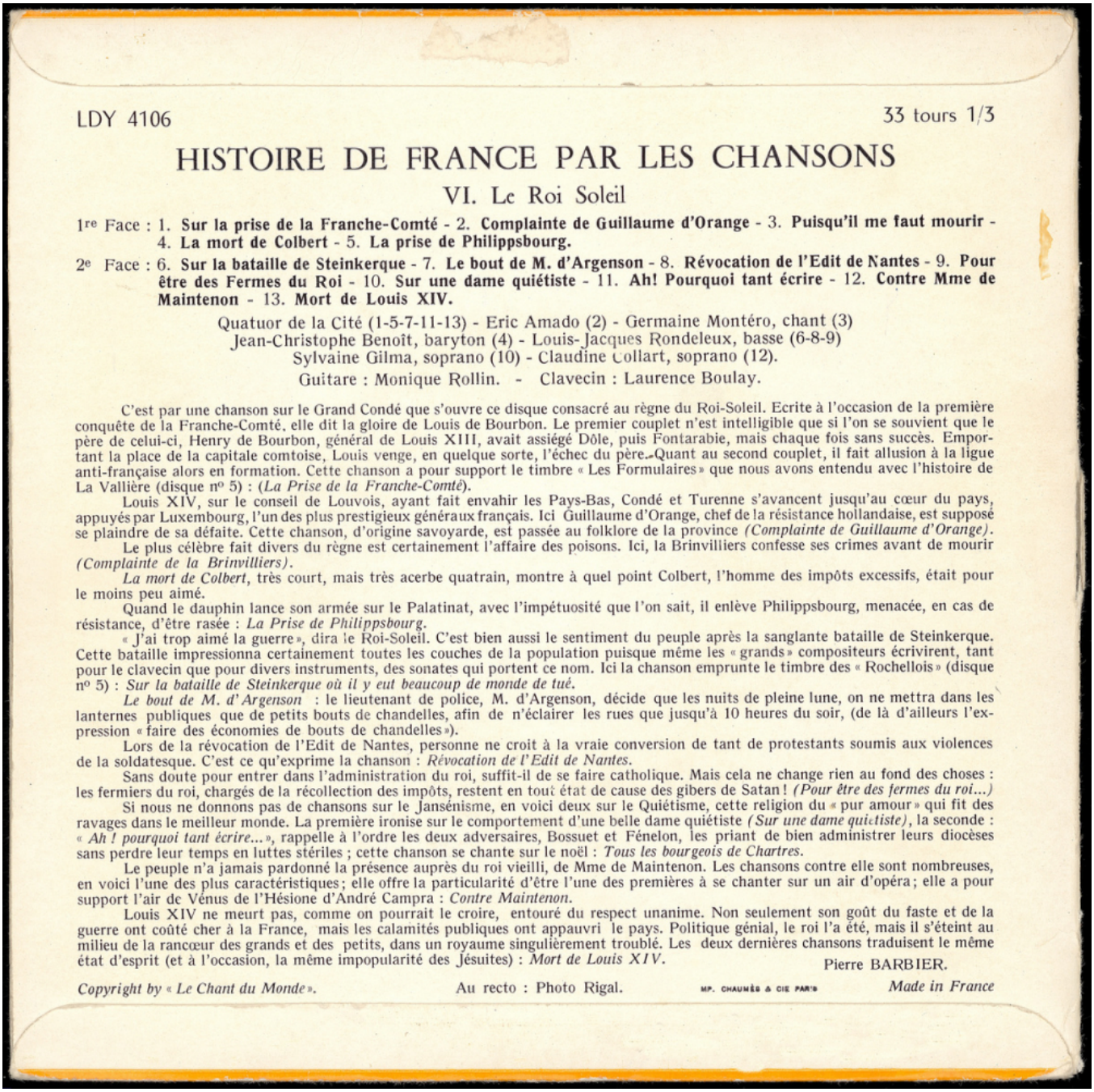
33 TOURS

A2

218592 C.R.D.P. AMIENS

78.1
ANT

LDY-4106



LDY 4106 — 33 tours 1/3

HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS

VI. Le Roi Soleil

1re Face : 1. **Sur la prise de la Franche-Comté** - 2. **Complainte de Guillaume d'Orange** - 3. **Puisqu'il me faut mourir** - 4. **La mort de Colbert** - 5. **La prise de Philippsbourg.**

2e Face : 6. **Sur la bataille de Steinkerque** - 7. **Le bout de M. d'Argenson** - 8. **Révocation de l'Edit de Nantes** - 9. **Pour être des Fermes du Roi** - 10. **Sur une dame quiétiste** - 11. **Ah! Pourquoi tant écrire** - 12. **Contre Mme de Maintenon** - 13. **Mort de Louis XIV.**

Quatuor de la Cité (1-5-7-11-13) - Eric Amado (2) - Germaine Montéro, chant (3)
Jean-Christophe Benoît, baryton (4) - Louis-Jacques Rondeleux, basse (6-8-9)
Sylvaine Gilma, soprano (10) - Claudine Collart, soprano (12).
Guitare : Monique Rollin. - Clavecin : Laurence Boulay.

C'est par une chanson sur le Grand Condé que s'ouvre ce disque consacré au règne du Roi-Soleil. Ecrite à l'occasion de la première conquête de la Franche-Comté, elle dit la gloire de Louis de Bourbon. Le premier couplet n'est intelligible que si l'on se souvient que le père de celui-ci, Henry de Bourbon, général de Louis XIII, avait assiégé Dôle, puis Fontarabie, mais chaque fois sans succès. Emportant la place de la capitale comtoise, Louis venge, en quelque sorte, l'échec du père. Quant au second couplet, il fait allusion à la ligue anti-française alors en formation. Cette chanson a pour support le timbre « Les Formulaires » que nous avons entendu avec l'histoire de La Vallière (disque nº 5) : (*La Prise de la Franche-Comté*).

Louis XIV, sur le conseil de Louvois, ayant fait envahir les Pays-Bas, Condé et Turenne s'avancent jusqu'au cœur du pays, appuyés par Luxembourg, l'un des plus prestigieux généraux français. Ici Guillaume d'Orange, chef de la résistance hollandaise, est supposé se plaindre de sa défaite. Cette chanson, d'origine savoyarde, est passée au folklore de la province *(Complainte de Guillaume d'Orange)*.

Le plus célèbre fait divers du règne est certainement l'affaire des poisons. Ici, la Brinvilliers confesse ses crimes avant de mourir *(Complainte de la Brinvilliers)*.

La mort de Colbert, très court, mais très acerbe quatrain, montre à quel point Colbert, l'homme des impôts excessifs, était pour le moins peu aimé.

Quand le dauphin lance son armée sur le Palatinat, avec l'impétuosité que l'on sait, il enlève Philippsbourg, menacée, en cas de résistance, d'être rasée : *La Prise de Philippsbourg*.

« J'ai trop aimé la guerre », dira le Roi-Soleil. C'est bien aussi le sentiment du peuple après la sanglante bataille de Steinkerque. Cette bataille impressionna certainement toutes les couches de la population puisque même les « grands » compositeurs écrivirent, tant pour le clavecin que pour divers instruments, des sonates qui portent ce nom. Ici la chanson emprunte le timbre des « Rochellois » (disque nº 5) : *Sur la bataille de Steinkerque où il y eut beaucoup de monde de tué.*

Le bout de M. d'Argenson : le lieutenant de police, M. d'Argenson, décide que les nuits de pleine lune, on ne mettra dans les lanternes publiques que de petits bouts de chandelles, afin de n'éclairer les rues que jusqu'à 10 heures du soir, (de là d'ailleurs l'expression « faire des économies de bouts de chandelles »).

Lors de la révocation de l'Edit de Nantes, personne ne croit à la vraie conversion de tant de protestants soumis aux violences de la soldatesque. C'est ce qu'exprime la chanson : *Révocation de l'Edit de Nantes*.

Sans doute pour entrer dans l'administration du roi, suffit-il de se faire catholique. Mais cela ne change rien au fond des choses : les fermiers du roi, chargés de la récollection des impôts, restent en tout état de cause des gibers de Satan ! *(Pour être des fermes du roi...)*

Si nous ne donnons pas de chansons sur le Jansénisme, en voici deux sur le Quiétisme, cette religion du « pur amour » qui fit des ravages dans le meilleur monde. La première ironise sur le comportement d'une belle dame quiétiste *(Sur une dame quiétiste)*, la seconde : « *Ah ! pourquoi tant écrire...* », rappelle à l'ordre les deux adversaires, Bossuet et Fénelon, les priant de bien administrer leurs diocèses sans perdre leur temps en luttes stériles ; cette chanson se chante sur le noël : *Tous les bourgeois de Chartres*.

Le peuple n'a jamais pardonné la présence auprès du roi vieilli, de Mme de Maintenon. Les chansons contre elle sont nombreuses, en voici l'une des plus caractéristiques ; elle offre la particularité d'être l'une des premières à se chanter sur un air d'opéra ; elle a pour support l'air de Vénus de l'Hésione d'André Campra : *Contre Maintenon*.

Louis XIV ne meurt pas, comme on pourrait le croire, entouré du respect unanime. Non seulement son goût du faste et de la guerre ont coûté cher à la France, mais les calamités publiques ont appauvri le pays. Politique génial, le roi l'a été, mais il s'éteint au milieu de la rancœur des grands et des petits, dans un royaume singulièrement troublé. Les deux dernières chansons traduisent le même état d'esprit (et à l'occasion, la même impopularité des Jésuites) : *Mort de Louis XIV*.

Pierre BARBIER.

Copyright by « Le Chant du Monde ».

Au recto : Photo Rigal.

MP. CHAUMÈS & CIE PARIS

Made in France

LE CHANT DU MONDE
C.R.D.P AMIENS
A2
LDY-4106
D. P.
1ère Face
YHG-4106 A
8'18
(1'-3'14-2'23-0'26-1'15)
HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS
VI - Le Roi Soleil
1. Sur la Prise de la Franche-Comté
2. Complainte de Guillaume d'Orange
3. Puisqu'il me faut mourir
4. La mort de Colbert
5. La prise de Philippsbourg
TOUS DROITS DU PRODUCTEUR PHONOGRAPHIQUE ET DU PROPRIÉTAIRE DE L'ŒUVRE RÉSERVÉS. DUPLICATION, EXÉCUTION PUBLIQUE, RADIODIFFUSION INTERDITES